



La mesure de l'amour,
c'est d'aimer sans mesure

Saint Augustin

Pêche blanche

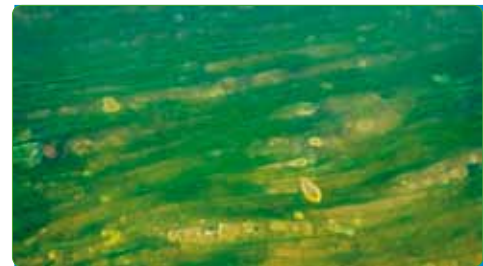


pages 10-11

Reportage et photos de Michel Saint-Denis

La pêche blanche à Saint-Armand n'a plus de secret pour Philippe Smith et Angèle Breton, propriétaires de la pourvoirie Activités Plein Air de Philipsburg.

Les cyanobactéries de la Baie Missisquoi



page 5

Agir ici et maintenant

Guy Paquin

Entre le 1^{er} avril et le 15 septembre 2010, les cyanobactéries (ou algues bleu-vert) ont fait une véritable tournée triomphale du Québec.

Quand l'érable vous passe un sapin



page 4

Affaire Swennen

Mathieu Voghel-Robert

Les frères Urbain et Joseph Swennen doivent payer une amende de 160 000 \$ pour l'abattage illégal d'une érablière.



page 17

Éthique et toc....

Jean-Pierre Foure



Mathieu Voghel-Robert est né à Saint Armand (Pigeon Hill). Il y a grandi et y a fréquenté l'école. Il vient de terminer des études universitaires en journalisme à Montréal. Au cours des dernières années, vous avez déjà eu l'occasion de lire quelques-uns de ses articles, qu'il a généreusement offerts au journal de son village natal. Le *Saint-Armand* l'a embauché comme stagiaire, notamment pour couvrir tout ce qui concerne la gestion locale du couvert forestier, sujet d'actualité en cette année internationale de la forêt. Laissons-lui donc la plume.

Mathieu Voghel-Robert

L'histoire du Québec est intimement liée à celle de la forêt. Que l'on pense au début de la Nouvelle-France : les « quelques arpents de neige » de Voltaire ont bien aidé la marine française. Les forêts de chênes du sud de la colonie se sont transformées en mâts, ponts, proues et poupes. Un peu plus tard débutent la grande saignée, la ruée vers l'or vert et la conquête du Nord : la pitoune et la drave resteront à jamais gravées dans la mémoire collective ainsi que dans le fond de nos rivières.

Vient ensuite l'âge d'or des pâtes et papiers, poumon économique de la plupart des régions. De la forêt, on en a à revendre! Mais à coup de *deux par quatre*, l'industrie s'est mise des bâtons dans les roues. Les gouvernements et travailleurs de la forêt découvrent les défauts de l'ALÉNA, mis en évidence lors de la crise du bois d'œuvre qui n'en finit plus. Et puis, viennent les fermetures. Une, deux, trois, puis on ne les compte plus. Des erreurs média-

tiques autant que boréales. « Avez-vous remarqué qu'avec les coupes à blanc, on remarque plus les Indiens », ironise Richard Desjardins.

C'est aujourd'hui l'aube d'un printemps timide. Les mentalités ont changé, sinon les discours. Nouvelles politiques, nouveaux objectifs par lesquels les législateurs et les compagnies tentent de créer un équilibre entre exploitation, productivité et conservation.

En cette année internationale de la forêt décrétée par l'Assemblée générale des Nations Unies, *Le Saint-Armand* joint sa voix à l'organisme qui fait le vœu pieux de « renforcer les initiatives visant à promouvoir la gestion durable, la préservation et le développement des forêts sur le plan mondial », dicit le communiqué de presse. Beau jargon onusien pour dire que cette année sera consacrée à la forêt.

Au cours des prochains numéros, votre journal présentera un dossier sur différentes facettes de la

foresterie locale. Le présent article met en contexte un litige en abattage illégal. La Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) condamne une famille d'agriculteurs du canton de Bedford à payer 160 000 \$ d'amende. Retour sur le jugement et impressions des principaux intéressés.

Nous vous présenterons, dans les prochains numéros, l'évolution du couvert forestier de la région, ses richesses et ses faiblesses. Nous jetterons aussi un regard attentif sur les règlements municipaux concernant la forêt. Ils seront analysés à l'aide d'une grille de comparaison avec les versions précédentes et ceux des voisins. Aussi au programme : portrait économique des bénéfices du bois, coup d'œil sur le plan d'action de la MRC pour la promotion des forêts privées ainsi que rencontres avec les gens qui travaillent la matière ligneuse. (Voir p.4)

Saint-Armand une municipalité dévitalisée ?

La Rédaction

Saint-Armand, une municipalité dévitalisée ? Dans les premières pages du plan d'urbanisme adopté récemment par nos élus, on trouve cet inéluctable constat : Saint-Armand est ce qu'il est convenu d'appeler une « municipalité dévitalisée ». Sa population vieillit et les jeunes y sont trop peu nombreux pour assurer le renouvellement normal des forces vives de la communauté. Ce qui entraîne inévitablement, à plus ou moins brève échéance, une baisse progressive des services et de l'activité économique. Non pas que les aînés soient nécessairement inactifs ou qu'ils manquent d'initiative. Les réalisations de l'équipe du projet Nouveaux Horizons pour les Aînés ont bien montré, en 2010, que la vigueur n'a pas d'âge et que les personnes d'un « certain âge » peuvent faire preuve d'un dynamisme exemplaire. Mais la réalité démographique est implacable : lorsque la population cesse de se renouveler, l'extinction guette la com-

munauté. Par conséquent, il est urgent de se pencher sur les moyens à prendre pour assurer la relève, favoriser l'installation à Saint-Armand de familles avec de jeunes enfants, encourager le retour de nos jeunes diplômés actuellement en exode et attirer d'autres jeunes dans notre coin de pays. Souhaitons que nos élus commencent à élaborer, dès cette année, une politique familiale et d'accueil. Nous ne pouvons plus nous payer le luxe de l'inaction dans ce domaine. La dévitalisation est déjà dans nos murs. L'équipe du journal *Le Saint-Armand* n'y échappe pas puisqu'elle compte en son sein un taux élevé de sexagénaires. C'est pourquoi nous sommes heureux d'annoncer que votre journal local est désormais considéré comme un média qui peut accueillir des étudiants en journalisme se trouvant en fin de parcours universitaire et qui viennent y faire un stage supervisé afin de compléter leur formation et obtenir leur diplôme. Place aux jeunes!

DANS NOS CORPS

Éric Madsen



Hier soir, avant d'aller au lit, je me suis surexposé aux hexamétophosphates de calcium. Effectivement, j'avais mis trop de dentifrice sur ma brosse à dent. La veille, au souper, j'avais ingurgité quantité de glutamate monosodique ainsi que de l'inosinate disodique; j'étais légèrement grippé, une soupe à l'oignon en sachet faisait l'affaire. J'ai ajouté à cela un peu de maltodextrine et du guanylate, tous deux contenus dans des crâquelins Grissol omega-3. C'est sans compter les acides citriques et phosphoriques d'un verre de cola mélangé à du rhum cubain, pour me *knock-outer* pour la nuit. Le lendemain matin, je ne regardais plus mes céréales de la même façon. Sans le savoir et ce, tous les jours, dépendamment de notre alimentation, nous ingurgitons une quantité astronomique de produits chimiques ou de substances à tout le moins trafiquées. C'en est presque épouvantable. Manger un bon *roteux all-dress* à la cantine du coin doit relever du cauchemar. Pain fait de farine transgénique, saucisse faite de substitut de viande, condiments de monochépasquoi. Et pourtant, on y retourne (peut-être moins souvent). Après ça, on s'étonnera que les jeunes filles de 13 ans ont des formes de femmes mûres, que les

garçons chaussent des 14, et que nos hormones s'emballent. On ne sait plus ce qu'il y a réellement dans nos assiettes. Ce très bon steak cuit avec amour sur mon «*charcoal*», de quelle partie du monde vient-il? Comment la bête a-t-elle été élevée? Quels antibiotiques lui a-t-on donné? En fin de compte, on ne veut pas le savoir. Tout ce qu'on veut, c'est manger en paix. Oui mais, quand on commence à lire tout ce que Santé Canada oblige les fabricants de produits alimentaires à inscrire sur leurs emballages, quand on se questionne sur telle ou telle cochonnerie en -ique ou -ate, on est en droit de se poser des questions. Même constat pour les produits dits d'hygiène : moi qui aimais mon shampoing, pas sûr que je vais continuer à me mettre ça sur la tête encore longtemps. Et que dire des produits de nettoyage domestiques (vos mains trempent dedans, clamait la publicité) qui provoquent de plus en plus d'allergies chez des gens en parfaite santé? Sans oublier toutes ces ondes électriques que produisent nos appareils ménagers, nos téléviseurs, nos ordinateurs et, maintenant, nos cellulaires, qui interfèrent avec nos neurones. Bon ben c'est donc, vous auriez pas une grotte à me louer? N'empêche, à force d'ac-

cumulation ça commence à faire un joli tas. Si, par exemple, j'empilais tout le sucre ingurgité dans ma vie, je pourrais peut-être mettre mes skis et descendre l'amas. Il ne m'est d'aucune utilité de quantifier les tonnes de nourritures qu'il m'aura fallu avaler pour subsister jusqu'à ce jour, sinon de me permettre de prendre conscience de la quantité famarissime de molécules industrielles qui ont circulé dans mon corps. À moins de virer complètement granola, de manger vivant, en symbiose macrobiotique avec le tofu et la germination, pratiquer le Reiki et du Treillis cosmique, essayer le Turiya, faire des mandalas, activer ma Conscience-énergie, pratiquer la kinésiologie de reprogrammation, suivre les enseignements de Ramtha, faire de l'homéopathie fractale, ou suivre une formation de deux jours sur la réharmonisation de ma vibration archangélique, si je veux vivre vieux, il me faut dire adieu aux *bigmacs* (que je ne mange presque jamais) et autres délicieuses poutines. J'ai déjà fait un bout de chemin dans ce sens. Aujourd'hui, jour trente-trois sans benzène, arsenic, plomb, goudron et autres horreurs dans la *Player's Light*. Va savoir ce qu'il y a dans nos corps...



Affaire Swennen

Mathieu Voghel-Robert

Les frères Urbain et Joseph Swennen doivent payer une amende de 160 000 \$ pour l'abattage illégal d'une érablière. C'est ce qu'ont confirmé les commissaires de la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) dans le jugement qu'ils ont rendu en août dernier.

L'histoire remonte à 2002 quand Joseph et Urbain Swennen, frères et associés, achètent une terre sur le chemin Dutch. Ils sont agriculteurs et désirent réduire le ratio de leurs terres en location. Le terrain comprend quelques arbres d'un vieux verger et un boisé. Ils font alors une demande de certificat à la municipalité de Saint-Armand pour abattre une partie du boisé et le convertir en terre cultivable. La mairie émet un certificat après une consultation auprès de la MRC pour s'assurer de la bonne marche à suivre.

La coupe débute en 2003 et se poursuit en 2004. À la fin de l'année, le gouvernement québécois adopte un moratoire sur la création de nouvelles terres agricoles. Les frères Swennen demandent alors l'autorisation de compléter les travaux auprès du ministère de l'Environnement. Dès l'année suivante, autorisation en main, ils entreprennent les travaux d'essouchage, de nivellement et de drainage. La culture commence au printemps 2006.

Le coup de grâce arrive par huissier le 3 décembre 2009 : suite à une plainte, une lettre du directeur des poursuites pénales et criminelles les somme de payer une amende de 155 000 \$, soit 160 000 \$ avec les frais administratifs. Leur forfait : l'abattage illégal d'une érablière.

Au Québec, l'érable est roi.

Selon les cartes écofores-

tières du ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), une partie du bois abattu correspondant à près de 32 hectares est classée érablière rouge. La loi est claire : « une personne ne peut, sans l'autorisation de la Commission, utiliser une érablière située dans une région agricole désignée à une autre fin, ni y faire la coupe des érables, sauf pour des fins sylvicoles de sélection ou d'éclaircie. » La coupe à blanc n'est donc pas permise.

« Ce n'est pas une érablière », clament les frères Swennen! Ils font donc une demande rétroactive auprès de la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ). « Notre avocat [M^e François Montfils] était sûr à 90 % qu'on allait gagner », rappelle Joseph Swennen. Les témoignages de Francis Marcoux, l'entrepreneur qui avait procédé à la coupe, et de Justin Manasc, l'ingénieur forestier qui avait marché le boisé en 2002, allaient dans le même sens : il ne s'agissait pas d'une érablière.

Pour donner du poids à leur défense, les frères Swennen engagent Justin Manasc pour produire un rapport sur les quatre derniers hectares du peuplement d'érable rouge concerné par le litige. Il conclut que l'érable ne représente que 38 % des tiges et que les arbres sont petits. Tout au plus, le potentiel acéricole de cette érablière consisterait en 140 entailles à l'hectare.

Un revers inattendu

Les commissaires ne voient pas les choses sous le même angle. Dans leur jugement, ils estiment que l'analyse de l'ingénieur forestier qui a porté sur les quatre hectares ne peut être transposée au reste du peuplement identifié comme une érablière.

Comme il est impossible de faire une contre-expertise sur la portion en culture, les commissaires se réfèrent donc aux cartes du ministère. Ils dénoncent également la mauvaise foi des frères Swennen, qui les ont mis devant le fait accompli.

« On est traité comme des criminels, s'indigne Urbain Swennen, comment tu penses qu'on se sent ? » Normalement, la CPTAQ produit une contre-expertise. « C'est facile de déterminer que ce n'est pas une érablière, ça prendrait quelques minutes à un ingénieur », poursuit Urbain Swennen. La famille Swennen se demande pourquoi la Commission n'a pas fait faire d'expertise indépendante. « On pense qu'ils [CPTAQ] veulent se servir de nous pour donner un exemple », explique France Groulx, conjointe d'Urbain Swennen. De son côté, la CPTAQ refuse de commenter le litige puisque le dossier est toujours actif. « À la base, raser c'est pas permis, surtout pour de l'érable », précise Serge Nadeau de la CPTAQ.

Conjuguez érablière

Autant la loi est précise quant à l'interdiction d'abattre une érablière, autant elle laisse perplexe quand vient le temps de définir l'érablière en question : « Peuplement forestier propice à la production de sirop d'érable d'une superficie minimale de quatre hectares ». À partir de quand une essence d'arbre obtient-elle le statut de peuplement forestier et quelle est la limite pour considérer qu'elle est propice à la production de sirop d'érable ?

« Il y a différentes normes selon qu'on en parle d'un point de vue forestier, écologique ou agricole », soutient Normand Villeneuve de la direction

de l'environnement et de la protection des forêts du MRNF. Les normes dépendent aussi de l'écosystème de la forêt. Dans tous les cas, le pourcentage d'érables ne peut être inférieur à 25 %. Ce seuil peut passer à 50 % s'il s'agit d'un peuplement pur de feuillus. « Les normes du Ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) exigent qu'une érablière productive, en plus d'être dominée à plus de 60 % par les érables et de couvrir au moins huit hectares, doit conserver en tout temps un potentiel

d'au moins 150 entailles à l'hectare », note M. Villeneuve. Par contre, ces normes n'ont pas de valeur légale. « C'est la cour qui va trancher, affirme Clément Falardeau de la direction des communications du MAPAQ. C'est à ça que servent les tribunaux. » Selon l'évaluation de M. Manasc, le boisé comprend de l'érable rouge, du frêne d'Amérique, de l'érable à sucre, du cerisier et de la pruche. Les jeunes pousses - la régénération - sont principalement du sapin baumier, de l'épinette rouge et du frêne. Au premier coup d'œil, on voit que les arbres sont plutôt de petite circonférence et que plusieurs sont renversés.

Des cartes qui déboussolent

Malgré ces témoignages et les normes existantes, la Commission a décidé de se contenter des cartes du MRNF. Pourtant, dans un échange courriel entre Louise Noreau du MRNF et Urbain Swennen, celle-ci affirme que « selon l'avocat du ministère, le MRNF ne peut pas garantir l'exactitude des données, [et] il n'est pas responsable des conclusions obtenues. » Il s'agit en fait de vues aériennes interprétées. « Elles sont utiles, mais elles

sont trop imprécises pour être fiables », renchérit M. Manasc.

« C'est comme si la police t'arrête pas de radar : on t'arrête parce qu'on pense que tu es allé trop vite, ironise Joseph Swennen. On présume que t'es coupable. » Les deux frères ont fait appel auprès du tribunal administratif du Québec et attendent toujours de connaître la date des auditions. Ils ont bien hâte que le stress qu'ils vivent depuis deux ans se dissipe. « On ne dézone pas pour faire un golf, on est en zone verte [agricole], conclut France Groulx. On fait de l'agriculture ».

à suivre...



Partie d'un secteur dont le couvert forestier a été dégarni, chemin Maurice.

Mathieu Voghel-Robert

Agir ici et maintenant

Guy Paquin

Entre le 1^{er} avril et le 15 septembre 2010, les cyanobactéries (ou algues bleu-vert) ont fait une véritable tournée triomphale du Québec. Entre ces deux dates, les experts du ministère du Développement durable et de l'Environnement du Québec ont visité 180 plans d'eau et constaté que 115 d'entre eux hébergeaient les charmantes bestioles unicellulaires.

Sur 40 bassins versants (c'est la découpe officielle du territoire du Québec en ce qui concerne le réseau de nos cours d'eau), 38 sont atteints. Cela concerne 109 municipalités dans 13 régions administratives. Pour la région qui comprend Saint-Armand et les environs, la Montérégie, 9 plans d'eau ont reçu la désagréable visite.

Ce bilan est provisoire et pourrait s'alourdir encore. Les derniers bilans provisoires du ministère ont tous été suivis de bilans définitifs plus lourds. En 2007, au final, 160 plans d'eau ont été contaminés aux cyanobactéries, contre 138 en 2008 et 150 en 2009.

Ce qui est certain et constaté par chacun, c'est que la baie Missisquoi a encore été fleurie par les algues en 2010. On sait qu'elles causent des problèmes de santé pour les baigneurs : irritation de la peau et des muqueuses, problèmes neurologiques et hépatiques. Ce qu'on sait moins, c'est que les cyanobactéries créent elles-mêmes les conditions idéales de leur reproduction, comme l'explique Chantal D'Auteuil, directrice générale de la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi.

« Les cyanobactéries diminuent le taux d'oxygène dans l'eau et cela même favorise l'augmentation du taux de phosphore, condition idéale pour la prolifération des mêmes cyanobactéries. » Jolie spirale où les algues bleu-vert préparent avec soin

un petit nid douillet pour la prochaine génération.

Quelques pratiques préventives

La commission parlementaire sur l'environnement du gouvernement du Québec a tenu à l'automne des auditions publiques sur la question des cyanobactéries. Elle en a remis le rapport en décembre 2010. Elle y souligne le lien causal mille fois démontré entre l'apport de phosphore dans l'eau et les cyanobactéries.

Et ce phosphore, d'où vient-il? D'après le rapport des commissaires, d'abord de divers empiètements sur les cours et plans d'eau. On a déboisé et remblayé les rives. On a utilisé des engrais à pelouse et des produits domestiques au phosphore. On a mal géré les installations septiques et les égouts municipaux. Et, finalement, la commission dénonce vertueusement quoique fort pudiquement « certaines pratiques agricoles ». Ah oui? Lesquelles?

« Les mauvaises! », s'esclaffe Chantal D'Auteuil. « Blague à part, il y a des façons plus dommageables que d'autres de faire l'épandage des engrais et fumiers, et on peut les éviter. S'ils sont suivis d'une ou deux semaines de fortes pluies, les épandages printaniers en post-lévé, quand les plantules ne couvrent pas le sol, ça constitue une combinaison désastreuse. Pas de couverture du sol et grosse pluie pendant longtemps égalent érosion. Le phosphore dissous descend vers les plans d'eau et celui qui s'est lié aux particules du sol est entraîné vers les fossés et ruisseaux sous forme de sédiments qui seront éventuellement relargués dans l'eau.

« Le mieux est de se conformer au plan agroenvironnemental de fertilisation mis de l'avant par le gouvernement du Québec et qui, en passant,

est obligatoire. La bonne pratique consiste à faire un épandage suivi d'une recouverture du sol pour se prémunir contre l'érosion. Et, pour l'amour de nos plans d'eau, ne pas labourer en profondeur.

« Pour les champs de maïs, lors des labours d'automne, il faudrait ensuite recouvrir le champ avec au moins 30 % de résidus. Encore une fois, on se protège contre l'éventuelle érosion. Et toujours dans le cas du maïs, pendant la pousse des plants, on peut cultiver diverses plantes couvre-sol entre les rangs. Le trèfle, par exemple, fait très bien l'affaire. »

L'établissement d'une zone tampon entre la surface cultivée et le cours d'eau voisin constitue une autre approche complémentaire. C'est ce qu'on appelle la bande riveraine qui, selon les normes actuelles, doit faire trois mètres au-dessus de la ligne des hautes eaux. « C'est bien ce que dit le texte officiel et ce n'est pas suffisant », rétorque Chantal D'Auteuil. « Et puis, une bande riveraine, oui, mais laquelle? Les bandes riveraines herbacées ne sont pas efficaces. Ce qu'il faut, ce sont des bandes arbustives, comme du cornouiller, par exemple. On bloque ainsi l'érosion, et les racines de l'arbuste absorbent le phosphore excédentaire. »

Ze big picture

Ayant écouté les individus et groupes qui se sont présentés aux auditions de l'automne dernier, la commission parlementaire y est ensuite allée de quelques recommandations. Que nous avons testées sur Mme D'Auteuil qui, en tant que directrice de la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi, a la responsabilité du développement du plan directeur contre les cyanobactéries et de son application. S'agissant justement des plans directeurs des organismes de bassins versants, la commission recommande de les intégrer tout rond aux schémas d'aménagement des MRC concernées.

« C'est sûr que ça leur donnerait encore davantage de muscle. Donc, en gros, oui. Mais faudrait éviter le bête copier-coller. Il ne s'agit pas de déloger les propriétaires riverains ni de fermer des exploitations agricoles. Il faut harmoniser et éviter les erreurs du passé. Dans les bassins dégradés, il faut arrêter le développement des surfaces cultivées. Et, à l'avenir, il faut restreindre l'urbanisation le long des plans d'eau. Un rapport récent de l'État du Vermont montre que si les grandes villes comme Burlington continuent de se développer comme maintenant, tout l'effort

agroenvironnemental sera annulé. »

La recommandation numéro 16 (« réviser les critères sur la profondeur des bandes riveraines ») reçoit aussi l'approbation de Chantal D'Auteuil.

Et comment appliquer tout cela? Comment et par qui doit se faire ce qu'on appelle dans le jargon de la Grande-Allée la gouvernance de nos cours et plans d'eau? « J'estime qu'on doit travailler très localement, par petits sous-bassins versants, avec un agronome expert qui soutient l'agriculteur. Ce dernier ne doit pas se sentir tout seul à faire un effort. Il faut simplifier les procédures et la pape-rasse. De cette manière, on pourra agir vite car la situation est urgente. Et puis, il faut faire le suivi pendant quelques années parce que ce ne sont pas toujours les premières tentatives qui réussissent. »

Pour finir, dans sa recommandation numéro 3, la commission parlementaire propose d'augmenter le financement des organismes de bassins versants pour qu'ils aient les moyens d'exécuter correctement et dans un laps de temps acceptable leurs plans directeurs. Je n'ai pas cru nécessaire de demander à Chantal D'Auteuil si elle était d'accord...



Monique Dupuis

Graines d'avenir

Annie Rouleau

Lorsque nos ancêtres foulaient le sol des forêts, ils y rencontraient souvent des plantes sauvages aux propriétés médicinales hors du commun. Nombreux furent-ils à en récolter d'énormes quantités. Quand nos enfants devenus adultes marcheront en forêt, auront-ils la chance de rencontrer des sangui-

Une plante servira à illustrer mon propos : Panax quinquefolius, le ginseng américain. Ce ginseng n'est pas entièrement disparu, mais il est rare et protégé, et pour cause; les récoltes de ginseng sauvage ont atteint des sommets aux 18^e et 19^e siècles. En 1824, plus de 600 000 livres de racines sauvages étaient exportées des États-Unis, principalement vers l'Asie. Évidemment,

le Département de l'agriculture. Mais cette plante est très prisée et le prix de vente est alléchant, si bien qu'il existe encore un marché noir, de même que des récoltes sauvages. Le statut du ginseng est aujourd'hui très précaire. En Chine, le ginseng américain est considéré comme le plus équilibré des ginsengs, en comparaison aux ginsengs chinois et coréen. Ce sont des plantes dites adaptogènes, c'est-à-dire qu'elles aident le corps à s'adapter aux différentes formes de stress. Le ginseng américain est un tonique profond aux propriétés restauratrices extraordinaires. Il protège le cœur et le foie. Il augmente la concentration, la mémoire et l'endurance physique. Le ginseng américain renforce aussi le système immunitaire. Il est aujourd'hui rare d'en voir d'importantes colonies à l'état sauvage. Nos forêts sont cependant d'excellents hôtes pour ce genre de plantes : érablières de montagnes, avec ruisseaux en contrebas, sols riches, pentes bien drainées, jonchées de feuillus et de grosses roches. Le ginseng américain se plaît dans ce genre de lieu!

dier les besoins de la plante, de trouver l'endroit adéquat et de se procurer des semences ou de jeunes plants. Pour ceux qui souhaitent devenir producteurs, c'est une autre histoire. Mais pour nos enfants, pour les suivants, le geste d'en semer à tout vent est un legs précieux. Les racines du ginseng doivent être âgées de cinq ou six ans avant d'atteindre leur potentiel médicinal. On considère que la plante est pleinement mature au bout d'environ vingt ans. Généralement, plus la racine est grosse et âgée, plus elle a de la valeur. Où se procurer des graines et des plants? D'abord chez Mycoflor, entreprise située à Stanstead, 819 876-5972. Son catalogue est une mine d'or et de bonheur! Vous pouvez aussi télécharger un document très intéressant qui traite de la culture du gin-

seng et brosse un portrait assez complet de la plante. Des références y figurent aussi, dont quelques coordonnées de fournisseurs. L'adresse suivante vous permet de le télécharger directement: <http://www.agrireseau.qc.ca/erable/Documents/acer20.pdf> Un autre site de référence très intéressant et riche en ressources est celui de United Plant Savers. Leur adresse internet : <http://www.unitedplantsavers.org> Ensuite, un livre fantastique, produit par le même groupe: Planting the future, aux éditions Healing Arts Press. Il contient une trentaine de monographies de plantes menacées d'extinction. Pour terminer, un autre livre : Flore printanière, de Fleurbec Éditeur. Il est pratique et bien fait. Sur ce, bonne fin d'hiver!



res, des trilles ou de l'ail des bois? Tant que la forêt est là, ces plantes précieuses peuvent y pousser. Si elles y sont déjà en petites colonies, leur territoire peut simplement être élargi. Parfois, un peu de débroussaillage suffit. Mais il est possible d'aller beaucoup plus loin; en repeuplant une forêt, par semis ou plantation.

il s'agissait d'une manne pour les trappeurs et autres coureurs des bois. L'agriculture s'est mise de la partie vers la fin du 19^e en multipliant les cultures de ginseng. Au Canada, en 1929, on a produit 45 000 livres de ginseng. Aux États-Unis, la culture, récolte et vente de ces racines sont maintenant très réglementées, notamment par

Repeupler une forêt ne relève pas d'un acte de sorcellerie : il suffit d'étu-



La Saint-Valentin, fête des amoureux

Jean-Pierre Fourez, avec la collaboration de Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

Comme toutes les légendes, l'histoire de la Saint-Valentin et de son saint patron est entourée de mystère. Pas moins de sept saints se prénomment Valentin et ils sont tous fêtés le 14 février. On prétend que le plus plausible est un prêtre de Rome (III^e siècle). L'empereur Claudius II, qui trouvait que les célibataires faisaient de meilleurs soldats que ceux qui étaient mariés, décida

d'interdire le mariage aux jeunes hommes. Trouvant ce décret injuste, Valentin défia Claudius et continua de célébrer en secret le mariage des jeunes amoureux. Il est découvert et mis à mort. La légende veut que Valentin ait réellement envoyé le premier billet doux. En prison, il était tombé amoureux d'une jeune fille (la fille du geôlier peut-être qui lui

rendit visite durant sa détention?). Avant d'être exécuté, il lui écrivit un message signé « de ton Valentin », expression encore en usage aujourd'hui. La première mention du jour de la Saint-Valentin avec une connotation amoureuse remonte au XIV^e siècle en Angleterre, où l'on croyait que le 14 février était le jour où les oiseaux s'accouplaient (cf. La Dame à la Licorne). Ce jour-là, les amoureux

s'échangeaient des billets qu'ils appelaient « valentines ». En Grande-Bretagne, la Saint-Valentin a commencé à devenir populaire au XVII^e siècle et, vers le milieu du XVIII^e siècle, les cartes imprimées ont fait leur apparition. Faciles d'emploi, elles permettaient d'exprimer par écrit des sentiments et des émois à une époque où l'expression directe était découragée.

Dans les années 1840, aux États-Unis, Esther A. Howland éditait les premières cartes en production de masse. Depuis, il s'en vend 141 millions chaque année. Il faudrait maintenant étudier l'envoi de « valentins » par Internet et autres moyens électroniques... le chiffre doit être faramineux ! Amour, quand tu nous tiens!

Quand le dragon se réveille

Eric Madsen

Comme c'est le cas à cette époque de l'année, le ciel était gris, le plafond bas. Le mercure n'était pas dans son gouffre thermique habituel. Une journée bien ordinaire dans le nord-est albertain. Nous venions tout juste de reprendre le travail après la pause-repas suivie de la rencontre hebdomadaire sur la sécurité.

Une autre journée ordinaire s'achevait lorsque l'impensable, l'improbable, s'est produit.

À trois heures trente de l'après-midi, le dragon est sorti de sa tanière. Une défaillance du système (l'enquête nous expliquera laquelle un jour) a réveillé le monstre. Dans toutes les raffineries du monde, il y a une unité qu'on appelle le craquage catalytique (cokeur); c'est un procédé essentiel à la transformation du pétrole. Imaginez un silo deux fois plus gros que ceux qu'on voit ici sur nos fermes, bourré d'un produit hautement inflammable, à raison de quatre unités par cokeur, chauffé à des températures extrêmes, et vous avez là une recette pour des déflagrations au potentiel énorme. La journée du 6 janvier 2011 restera à jamais gravée dans ma mémoire, puisque j'ai vu le dragon se réveiller. Le hasard a fait que je sois assis au volant de ma fourgonnette, stationnée au bureau des permis, discutant avec un collègue de sa prochaine tâche. Un vrombissement inhabituel m'a fait tourner la tête vers le cokeur situé à environ mille pieds au nord. Aussitôt, le bâtiment de tôle abritant les silos s'est gonflé, telle une balloune qu'on gonfle pour une fête. Une fumée grise s'en échappait, des débris partaient dans tous les sens, et là, le grand et puissant boum de la détonation. Le souffle de la

déflagration a fait bouger mon véhicule. J'ai regardé le collègue, aux yeux exorbités... *Tabarnak!*... Déjà les flammes étaient à leur paroxysme, au-delà de quatre cent pieds, suivies d'un panache de fumée noire de fin du monde. Sur les ondes courtes de nos radios, c'était la panique. En tant que contremaître, j'ai deux radios sur moi en tout temps. Une pour nos conversations internes en français, l'autre en lien direct avec l'opération, pour toutes les urgences. J'ai vu deux de mes gars qui travaillaient dans des panneaux électriques courir dans ma direction comme des poules sans tête, sonnés qu'ils étaient par le spectacle apocalyptique. Par chance, deux autres de mes gars étaient en formation, bien à l'abri dans un bâtiment sécuritaire. Ouf... j'avais tout mon monde. Car, après le choc, nos pensées allaient directement aux gars à Danny, qui travaillent régulièrement aux cokeurs. Au radio, notre superviseur essayait de nous rejoindre, sans trop de succès; tout le monde avait le doigt sur le piton en même temps. Finalement, après quelques minutes angoissantes et fortement émotionnelles, le décompte est bon, tout le monde est sain et sauf. Évacuons... au plus sacrant.

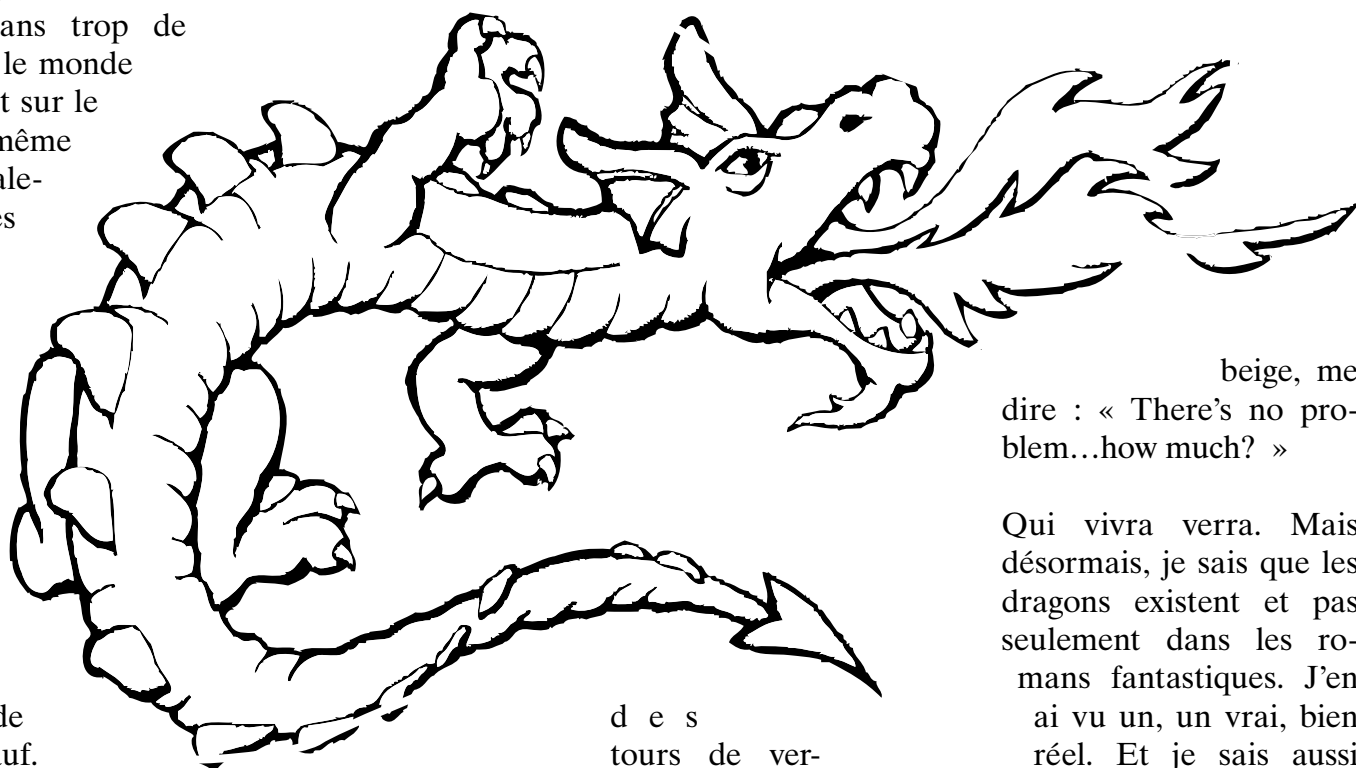
On s'est tous retrouvés à notre village, là où sont les roulottes pour manger et se laver, les roulottes des bureaux, un peu notre petit-Kébec, quoi. À ce moment-là, derrière leur façade de gars forts et

tough, certains ont craqué, les yeux rougis, les accolades plus sincères, heureux d'être tous vivants, conscients d'avoir eu une chance incroyable, d'avoir les couilles bénites, bref, d'être déjà aux cellulaires avec leurs blondes.

Les *boss* s'ont venus nous avertir : pas de photos, pas de vidéos. Une heure plus tard, c'était déjà sur Youtube. Le dragon crachait depuis trente minutes, toujours aussi intensément. On nous a donné l'ordre de rester à l'intérieur, ne sachant pas trop quelles sortes de merdes pouvaient nous tomber sur la tête. Les plus folles élucubrations allaient bon train, des morts, des pertes d'emploi, des nuages toxiques, des avions pour éteindre le brasier. Chose certaine, pas question d'y retourner dans l'immédiat. Le dragon s'est essoufflé quatre heures plus tard, après avoir tout sorti de son ventre, la flamme dans la nuit s'est éteinte.

nées avoisinantes, passerelles déformées, béton calciné, escaliers volatilisés, bâtiment éventré de façon presque impudique. Nous attendions les ordres, ceux de CNRL (Canadian Natural Resources Limited) en premier lieu - après tout nous étions chez eux - et avons dû rester cantonnés dans nos roulottes. Les patrons venaient nous voir, nous félicitaient encore pour l'évacuation réussie de la veille, nous rassuraient au sujet du travail à venir, faisaient comme nous, attendaient. Finalement, on nous a permis d'aller dans certaines unités, dont celle qui était sous ma responsabilité. Durant la journée, *meeting* spécial avec la sécurité, encore bravo pour hier. Une psychologue parlant français allait être disponible le lendemain. Nous là rencontrerions par petits groupes. L'initiative de l'employeur a été saluée par le groupe. Et puis, après quoi...

Les gestionnaires de CNRL sont dans



beige, me dire : « There's no problem...how much? »

Qui vivra verra. Mais désormais, je sais que les dragons existent et pas seulement dans les romans fantastiques. J'en ai vu un, un vrai, bien réel. Et je sais aussi maintenant qu'un rien, une infime étincelle peut le réveiller à tout moment.

Maintenant que je sais qu'il se cache surnoisement, je vais y penser à deux fois...

des tours de verre au centre-ville de Calgary et de Houston, donc très loin du dragon. Ils regardent les colonnes de chiffres, les diagrammes de courbes, les résultats en couleur et en forme de tartes, les pleines pages de statistiques faxées depuis les quatre coins du monde, consul-

Le lendemain, au lever du jour, le dragon était mort, seule la vapeur de ces entrailles montait au ciel. Une autre journée grise dans le nord-est albertain. De loin, on apercevait les dégâts causés par le monstre : acier tordu, tôles accrochées aux chemi-

DE TINTIN À ORANH PAMUK...

François Renaud

De six à dix ans, j'ai vécu mon cycle d'études primaires au pensionnat. Le rythme de l'année scolaire était simpliste : entrée en septembre, visites dans la famille à la Toussaint, Noël et Pâques ; sortie en juin pour les grandes vacances. Dans ces conditions émotionnelles un peu difficiles pour un enfant, il y avait peu de refuges pour échapper à la tristesse de l'ennui et à l'autorité tatillonne des bonnes sœurs : la patinoire, l'hiver, l'atelier de bricolage deux fois par semaine et, le reste du temps, la lecture. J'ai joué au hockey jusqu'à l'âge de 40 ans, je suis toujours un habile bricoleur, mais aujourd'hui je peux dire sans hésiter que c'est la lecture qui m'aura vraiment sauvé la vie.

Pour supporter le sevrage de la douce présence maternelle, pour échapper à l'ambiance carcérale du pensionnat, pour faire passer la cuisine insipide de la cafétéria, je pouvais compter sur quelques amis fidèles qui, eux, m'entraînaient dans un monde imaginaire où je triomphais de l'Ombre jaune, visitais l'Afrique et l'Orient, Bruxelles, Paris ou Chicago, et partageais

les expériences culinaires exotiques du marsupilami. Tintin, Spirou, les livres des éditions Marabout, mon Missel, Bob Morane, la Vie des Saints, name it... J'ai lu tout ce qui me tombait sous la main. Plutôt trois fois qu'une, et d'un couvert à l'autre.

Durant l'été, je passais invariablement quelques semaines chez ma tante Laurette, une exquise célibataire qui avait la manie de ne rien jeter de ce qui était imprimé. Ses tables de chevet étaient constituées de piles de journaux et elle avait une collection impressionnante de Sélection du Reader's Digest, empilés le long des murs du salon. Comme j'avais l'habitude de me réveiller à l'aurore, je paressais dans mon grand divan-lit, un exemplaire du Sélection à la main. J'avais le temps d'en dévorer les trois-quarts avant que mon cousin Guy ne

viennne me chercher pour aller jouer dans la ruelle. Après le souper, comme il n'y avait pas de télé chez Laurette, je retournais à ma lecture. En moyenne, je devais lire quatre ou cinq Sélection par semaine, sans sauter une seule page.

Avec le recul, je me rends compte que cette période

quand j'ai attaqué mon cours classique, aucun livre ne m'a jamais fait peur, au contraire. Rendu en philo, à part être le capitaine de mon équipe de football, mon autre rôle auprès de certains de mes confrères constituait à leur fournir, moyennant rémunération bien sûr, le résumé des œuvres d'Homère, Zola, Balzac, Flaubert, Stendhal, Hugo, Dumas, ces lectures obligatoires que nous imposaient ces excellents Jésuites du Collège Sainte-Marie.

Jeune adulte, je me suis passionné pour la photographie et, comme il n'y avait encore pas d'école professionnelle à Montréal, une fois de plus, c'est grâce à la lecture que j'ai réussi, en autodidacte, à percer les arcanes d'une pratique artistique captivante qui allait être au

centre de ma vie durant vingt ans. Au fil de ces années et des vingt suivantes, Sénèque, Montaigne, Camus, un peu Sartre, Alberoni, Comte-Sponville, Épictète m'ont momentanément donné l'illusion de comprendre la vie et aidé, un peu à la manière d'un placebo, à en supporter plusieurs moments difficiles. En parallèle, Ovide, Villon, Louise Labé, Baudelaire, Rimbaud, Sade, Claire Martin, Céline, Jean-Paul Sartre et Des Meilleurs m'ont tour à tour appris à me méfier des humains et à aimer un peu mieux les humaines. Quelques-uns m'ont même aidé, sans le savoir, à vivre quelques belles amours avec de superbes femelles [sic], certaines séduites par ma plume et quelques phrases magiques volées à ces sorciers du verbe.

Aujourd'hui, alors que je viens d'attaquer le dernier droit de ma vie et que je devine que le drapeau à damier n'est plus bien loin, la lecture est toujours ma plus fidèle compagne et certainement le meilleur exercice pour maintenir ma tension artérielle autour de 120/80. Maintenant, ma bibliothèque ressemble à la grande table de no-



Photos : Monique Dupuis - Jean-Marie Glorieux

Gaz de vaschiste - Remettre les pendules à l'heure

Pierre Lefrançois

Contrairement aux prétentions de la ministre Nathalie Normandeau :

- 1) les vaches rotent davantage qu'elles ne pètent;
- 2) les éructations d'une vache n'émettent

pas autant de gaz qu'un puits de gaz de schiste. En un an, elles en émettent 107 fois moins que les fuites récemment rapportées dans trois puits déjà forés au Québec.

Rassurez-vous ; braves

éleveurs de bovins et producteurs laitiers du pays d'ici : personne ne croit vraiment les propos de la ministre Normandeau voulant que vos bêtes seraient, de par leurs pets, des puits de gaz polluants.

Vous conserverez l'estime de la population tant que vous refuserez que l'on vienne forer sur vos terres dans le but de trouver du gaz de schiste.



Newcastle University, Angleterre

Yoga 2011

Cours "Vi"talité
Avec Emily Dunnigan
Diplômée Sivananda 2002
« walk in » ou inscription
Info : clinique Colibri • 450.298.1202
59, rue Principale, Frelighsburg
www.cliniquecolibri.com

À Frelighsburg
Les mercredis soirs et
vendredi matin

À Farnham
Les lundis soirs et
mercredi matin

Dépanneur du village (1806)

1, rue de l'Église
Frelighsburg 450-298-5001

Salle de Quilles

des Frontières

10 ALLÉES DE GROSSES
QUILLES (INFORMATISÉES)
BAR - SALLE DE RÉCEPTION - CASSE-CROÛTE

Daniel Audette
Tél.: 248-4413

35 RUE CAMPBELL
BEDFORD, QC J0J 1A0

tre maison de campagne autour de laquelle les copains débarquent à l'improviste. Chacun y pose, dans le désordre, quiche, pissaladière, spanakopita, feuilles de vignes, falafels, un truc asiatique, une pointe de chèvre, une tarte aux pommes ou une mousse à la mangue. En mûrissant, j'en suis venu à préférer une variété de plats savoureux et plus légers aux bons gros gigots bien juteux, mais parfois indigestes. Au fond du jardin, les Flaubert, Proust, Giono, Mauriac, Sartre, discutent entre eux et ne participent plus aux agapes depuis un bon moment. Il y a bien Camus qui a apporté un truc l'autre jour, à l'occasion d'un anniversaire, mais il se fait rare. Hemingway aussi, avec qui j'aimais bien tordre une bouteille de bon scotch jusqu'aux petites heures du matin. Il y a longtemps que je n'ai pas revu Cohen, Yourcenar, Anne Hébert, Kundera, qui étaient pourtant des visiteurs fidèles et savaient cuisiner divinement. Une paire de matins par semaine, il y a le Foglia qui vient s'étaler sur la petite table du jardin. Depuis trente ans que je déjeune régulièrement avec lui, j'ai appris, même s'il s'amuse à faire le bougon, que c'est un type vraiment bien. De temps en temps, mine de rien derrière ses lunettes

rondes, il pose sur la table des réflexions savoureuses comme des croissants au beurre.

J'ignore comment ça s'est installé, mais, ces dernières années, je donne dans les nouvelles fréquentations. Au cours de l'année dernière, par exemple, j'ai eu droit à la visite régulière de Yasmina Kadra, E. E. Schmitt et Philippe Claudel. Cormak McCarthy m'a été présenté par ma fille aînée et Masuji Ibuse par un type de *La Presse*. Mon amie Francine est arrivée l'autre jour en tenant Sue Hubbard et Barbara Kingsolver par la main. Ma compagne, elle, a invité Muriel Barbery et Anna Gavalda. Lors d'une visite impromptue de nos amis Renaud-Bray, Claude Lanzman m'est littéralement tombé dans les bras. Il y a même un turc, Oranh Pamuk, égaré sur une route du voisinage qui est arrivé par hasard, à pied et en sandales, habillé tout en rouge, et qui a posé sur la table un feuilleté bizarre à saveur

orientale. Un pur délice.

Avec l'âge, je ne planifie plus mes invitations à l'avance. Je préfère laisser au hasard le soin de s'occuper du plan

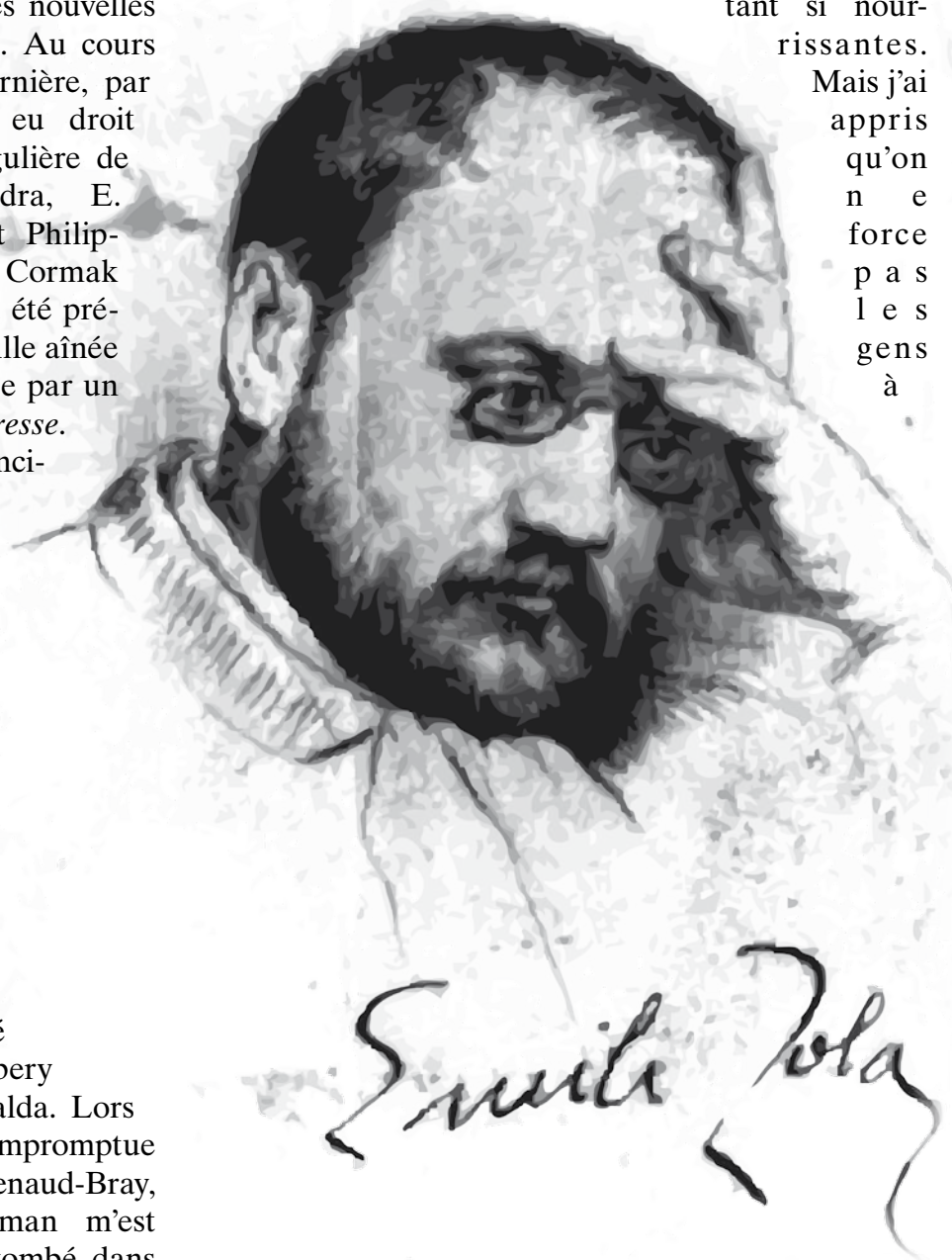
Romain Gary et de la plume de son alter ego. Il y a des jours où j'aimerais bien que Zweig ou Kafka débarquent par surprise avec leurs bizarres de galettes grises, pour- tant si nour- rissantes.

Mais j'ai appris qu'on ne force pas les gens à

bouchées, puis de laisser discrètement le reste dans l'assiette avant de l'oublier sur une tablette de la bibliothèque. Faut toujours respecter ceux qui font l'effort de cuisiner, même si ce n'est pas au point. On ne crache pas dans la soupe, surtout lorsqu'on sait à peine soi-même faire décentement bouillir l'eau pour le thé.

Si je me donne la peine de raconter tout ça, c'est simplement que je voudrais dire aux «petits jeunes» qui en arrachent avec la lecture : lâchez pas, lisez! Lisez n'importe quoi, mais lisez. Ça peut paraître absurde. Comme de monter un escalier qui ne mène nulle part, pelleter du gravier ou charrier des poches de ciment pour rien. Mais, sans vous en apercevoir, vous fortifiez les muscles de votre cerveau. Un jour, vous découvrirez que vous pouvez vous évader, voyager, faire le tour du monde et d'une ou deux jolies vallées de l'Amour, en pédalant sur un vélo stationnaire. Voyageurs immobiles, comme Pierre MacOrlan.

Un dernier petit conseil. Il est de Boris Vian, ce grand snob qui venait de passer l'automne à Pékin : tournez la télé vers le mur, de ce côté-là, c'est passionnant ! ♦



s'asseoir à table.

Sans compter qu'il y en a dont la réputation les précède, mais qui apportent des trucs franchement indigestes. Là aussi, j'ai appris. C'est permis de prendre une ou deux

de table. Bien sûr, j'aimerais bien retrouver ce plaisir que j'avais à rigoler en compagnie de Frédéric Dart et j'ai une petite nostalgie du cynisme de



MEUBLES DENIS RIEL

Près de chez-vous depuis 38 ans!

Matelas | Meubles | Électroménagers | Électronique | Décorations

www.meublesdenisriel.com

MDM® Marque déposée/de commerce d'AIR MILES international Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Meubles Denis Riel. Offre de base: 1 mille de récompense AIR MILES par tranche de 50\$ d'achat.



• Farnham
1470 St-Paul Nord
• Saint-Jean-sur-Richelieu
370 Laberge

PÊCHE BLANCHE

Reportage et photos de Michel Saint-Denis



Située au cœur du village de Philipsburg, en face de l'église Notre-Dame du Laus, la pourvoirie Activités Plein Air offre depuis 22 ans une porte hivernale aux pêcheurs sur le lac Champlain. Elle propose aux amateurs de pêche blanche tous les services nécessaires pour leur permettre de vivre une expérience inoubliable. C'est un véritable rendez-vous avec la nature.

Nous offrons les services de location et toutes nos cabanes sont équipées d'un poêle à bois... Oui, nous avons tout le matériel : brimbales, articles de pêche, vers, ménés, écumoire, perçage de trous... Très bien, je réserve immédiatement votre cabane pour la fin de semaine



De la grande visite, Pierre Paradis, notre député à l'assemblée nationale, arrive sur place : «Bonjour, je suis venu prendre le café avec vous. La saison est en pleine évolution comme je peux voir, et vous êtes débordés. Je peux vous aider ?»
« Merci, terminez votre café on ira ensuite sur le lac ensemble.»

Roger et son fils Patrick, sont des inconditionnels de la pêche blanche. Toutes les fins de semaine, c'est un rendez-vous incontournable ; ils sont rassemblés sur le lac avec familles et amis. En plus d'être un pêcheur émérite, Roger est un constructeur autodidacte. «C'est un hobby pour moi de construire des cabanes ; durant cette activité, je rêve à mes prochaines prises.»



NOPAC
ENVIRONNEMENT

Une compagnie d'ici qui fera une différence avec vous!

- Vaisselle compostable pour réceptions et mets à emporter
- Vente de composteurs domestiques
- Formation sur le compostage
- Événements éco-responsables
- Consultants en développement durable
- Quantification de GES

Visitez notre site internet et contactez-nous!
www.nopac.ca

Faite lui plaisir
pour la St-Valentin

Marie Bertrand
Fleuriste

Fleurs Cadeaux Design

(450) 248-7263
7, ave. des Pins, Bedford

Manoir Philipsburg
Résidence pour personnes âgées

Kateri Charbonneau

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0

Tel.: (450) 248-0606
Fax.: (450) 248-0969

ÉSTHÉTIQUE DE LA TOUR
I.P.L. X-Wave Avant -Garde air-eau

Services-I.P.L. - La lumière pulsée
*épilation définitive *photorajeunissement
*Lésions pigmentaires *lésions vasculaires
*acnée et *rosacée

Heidi Handschin 855 de la tourelle, St.Armand
(450) 248-7553 ou (450) 358-8462

4u2c1@sympatico.ca

Soins Esthétique
Produits Paramédicaux

EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP DÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Biofiltre **Enviro-Septic**
2 GIROUX
STANBRIDGE EAST

Gérard Giroux prop.
(450) 248-7737
Cell.: (450) 545-6721

La pêche blanche à Saint-Armand n'a plus de secret pour Philippe Smith et Angèle Breton, propriétaires de la pourvoirie Activités Plein Air de Philipsburg.

VILLAGE



Tout le village est sous haute surveillance 24 heures sur 24, les routes sont continuellement déneigées et on surveille de près les caprices de dame nature, tout cela pour assurer votre confort.



Attention, chaque permis donne droit à dix brimballes. Vous pourrez prendre de la perchaude, de l'achigan, du brochet, de la barbotte et même du doré.

Le chef, Clément Larivière, et sa femme, Monique Lamothe, ont cuisiné les poissons capturés en suivant la recette secrète de panure d'Angèle. Selon les convives de la région, Alain Desnoyers, Sébastien St-Pierre, Amlis Pelletier et les petits enfants, c'était un vrai délice. Le tout était accompagné des cidres du Verger Cidrerie Larivière.



POUR L'AMOUR D'UNE PLANÈTE

ÉPICERIE ECO-BIOLOGIQUE

Apportez vos contenants

Vinaigres, Savons, Huiles, Aliments en Vrac
Fruits et Légumes

...et REMPLISSEZ-LES chez nous

5076, Rue du Sud - Cowansville - 450-955-0804

Sans pesticides

Lundi : Fermé
Mardi-Vendredi : 10 à 18
Samedi : 10 à 16
Dimanche : Fermé

Santé & mieux-être au travail

Christine Caron
Ergo Conseils
450. 248. 2646
Ergothérapeute
consultante en prévention
des troubles musculo-squelettiques

Évaluation de poste de travail

Ergonomie et posture de travail

Formation - Prévention

Manutention de charges - Travail à l'ordinateur
Maux de dos, tendinites ...

Maintien et Retour au travail

Prévention - Assignment temporaire - Travaux légers

A.A. ABL

BERNIER SERVICE

REPARATION D'APPAREILS MENAGERS
9185-7318 QUEBEC INC

12, Achille, Lévis (Québec) J0J 1S9

réfrigération - ventilation - climatisation - chauffage
cuisinière - réfrigérateur - laveuse - sècheuse
lave vaisselle - déshumidificateur
service de pompe - adoucisseur - traitement d'eau

RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL

SERVICE D'APPEL 24 HEURES / 7 JOURS

(450) 357-4809

Marc Thivierge - marc.lesaintarmand@gmail.com

La Girondine

«*Mon idée du ciel: manger du foie gras au son des trompettes.*» Sydney Smith



Archives de la Girondine

C'est un bâtiment en bois à l'allure d'une grange et au toit rouge en double pente qui abrite la boutique et le restaurant de La Girondine. C'est là, à la sortie du village de Frelighsburg, sur la route 237 Sud, à deux jets de pierre du poste frontalier, que la famille Desautels fricote ses délices, canard, agneau et pintade, à déguster au restaurant ou à apporter à la maison. Mon voisin, qui semble connaître tous mes repères de bonne bouffe dans la région, affirme que le magret de La Girondine est plus savoureux, plus juteux et plus tendre que n'importe quel autre qu'il a goûté. « J'en ai bouffé cent

fois des magrets de canard, ici et en Europe et, chaque fois, ceux d'ici, j'en aurais pris une deuxième assiettée », dit-il avec un sourire. Difficile d'être plus terroir que la Girondine, parce tout est élevé sur place, enfin... presque tout. Nous avons ensuite vanté les mérites des saucisses de canard cuites sur le BBQ. Les samedis, au marché public de Bedford, Louise, la copine, servait ces charcuteries, qu'elle a nommées *hot ducks*, dans un petit pain de type *hot dog*, accompagnées d'oignons confits et d'un savant mélange de condiments... Quel délice ! Avec le voisin gourmand, il s'est ensuivi une

fusillade de propositions de recettes, toutes plus intéressantes les unes que les autres, à commencer par le lapin à la moutarde, un grand classique, les suprêmes de pintade en sauce au cidre de glace et la salade tiède de gésiers de canard. J'en ai l'eau à la bouche rien que d'y penser. Sur le site de la Girondine, on peut connaître tous les endroits où ces produits sont distribués et même consulter le menu du restaurant. Il faudrait bien que je monte le Pinnacle pour acquérir un cidre de glace qui accompagnera le pâté de canard à la pistache, au porto et aux pruneaux.

Salade tiède de gésiers de canard

3 à 4 gésiers de canard de la **Girondine**
Du mesclun frais en quantité suffisante
5 pommes de terre grelots
2 c. à table de gras de canard
2 c. à table de vinaigre balsamique blanc
Huile d'olive
Une bonne gousse d'ail, hachée
Une pincée de romarin

Faire revenir les gésiers dans l'huile d'olive jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits, puis les garder au chaud dans du papier aluminium. Cuire les pommes de terres à la vapeur ou au micro-ondes juste assez pour qu'elles restent croustillantes, puis les faire revenir à feu vif, dans le gras de canard jusqu'à ce qu'elles soient dorées de tous côtés. À la toute fin, ajouter le romarin et le vinaigre balsamique. Déposer l'ail et le mesclun dans un grand bol. Ajouter les pommes de terre et les gésiers et bien fatiguer le tout. Servir en entrée.

Recette pour une personne : multiplier les quantités par le nombre de convives.

www.lagirondine.ca



Quelques produits de la Girondine offerts à leur boutique.

le 8^e ciel
bistro traiteur

Ouvert
Jeudi & Vendredi 17h - 21h
Samedi & dimanche 9h - 21h

VENEZ FÊTER LA SAINT-VALENTIN AVEC NOUS
Samedi 12 février - SOUPER & SPECTACLE DE BALADI (40,00\$)
Dimanche 13 & lundi 14 février - MENU 4 SERVICES & MUSIQUE ROMANTIQUE (80\$ POUR 2)

LE TEMPS DES SUCRES ARRIVE!
"CABANE À SUCRE" (15,50\$)
Tous les dimanches de mars & avril
Venez déguster nos fameux brunchs à volonté

PLANIFIEZ PÂQUES EN FAMILLE DÈS MAINTENANT
BRUNCH DE PÂQUES DIMANCHE LE 24 AVRIL 2011 (18,99\$)

RECEVEZ LA PROGRAMMATION DES ÉVÉNEMENTS-ÉCRIVEZ-NOUS: le8eciel@live.ca

RÉSERVATIONS : (450) 248-0412 193, ave. Champlain
www.le8iemeciel.com Philipsburg

AUX 2 ELOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680

"André et Martine"

AXEP **Marché Gendreau inc.**

Carole, Kim et Gaétan Gendreau
propriétaires

1097 rue Principale
Notre-Dame de Stanbridge (Québec) J0J 1M0

Tél. : 450 296-4337

RCCT

- Réfrigération
- Climatisation
- Chauffage
- Thermopompe

Service et vente
Gaétan Tremblay
PROPRIÉTAIRE

52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383

Sylvie Bouchard

Catherine Lauda ou la dualité fusionnelle

Pour débiter cette nouvelle année, j'ai eu l'immense plaisir de rencontrer Catherine Lauda dans son atelier à Frelighsburg.

Artiste dans le domaine des métiers d'art contemporains, Catherine utilise le verre fusionné pour créer ses bijoux et ses objets d'art. Cette technique de la famille des métiers d'art du verre consiste à assembler par superposition des morceaux de verre collés à froid, puis à porter l'ensemble dans un four à son point de fusion pour former une seule pièce homogène. Mais, trêve de technique, j'aimerais partager avec vous son parcours d'artiste, pour l'ajouter tel un chaînon, comme il va de soi dans cette rubrique.

Catherine est née à Montréal, d'une mère québécoise et d'un père tchèque, deux pôles d'influence qui se fusionnent profondément en elle. Sa mère lui infuse la sensibilité et la faculté de saisir l'instant présent, alors que son père lui transmet la curiosité dans toutes les formes d'expression artistique. Elle vit une enfance et une adolescence plutôt nomades, se promenant de la ville à la campagne, de Montréal au Vermont, du Québec à l'Iran. Les hivers se passent en ville avec son père, artiste, muraliste et graphiste à Radio-Canada. Enfant unique et solitaire, elle s'évade souvent dans son imaginaire, en dessinant et bricolant. Elle admet que la liberté totale d'expression et le souci du travail bien fait que lui a inculqués son père influenceront toute sa carrière artistique. Elle l'accompagne souvent à Radio-Canada, dans les ateliers de production où elle peut voir et toucher les costumes et accessoires de *Bobino*, *Fanfreluche*, *La Ribouldingue*, *La boîte à surprise*, *Piccolo*, *Marie Quat'Poches*, *Picotine*, *Bidule de Tarmacadam*, *Le pirate Maboule*, *Sol et Gobelet*, *Major Plum Pouding* et *Grujot et Délicat*. De quoi la motiver à créer les objets de ses rêveries enfantines.

Et puis, reviennent les étés, merveilleux dans la nature qui les entoure, la découverte de mille et une fibres animales et végétales, dans la lumière et la chaleur qui les enveloppent.

À l'adolescence, Catherine réussit mal à l'école. Son attention est ailleurs. Elle décide finalement d'aller explorer les arts plastiques au Cégep du Vieux-Montréal, puis ses études universitaires en arts seront interrompues par la naissance de ses deux garçons, Ian, poète, et Jean-François, peintre et musicien, qui poursuivent aujourd'hui la tradition artistique des Lauda.

Les années s'écoulent à prendre soin de ses enfants et à meubler le peu de temps qui lui reste à l'exploration de tout ce qui brille à ses yeux. Sa bibliothèque de livres d'art,

son bien le plus précieux, la suit à travers ses nombreux déménagements. Elle développe son savoir-faire par la lecture et par la reproduction des formes d'art et des techniques qui l'intéressent : art pariétal, estampes japonaises, miniatures persanes, icônes médiévales, sculptures sur os, coiffes amérindiennes, costumes des ballets russes, etc. Cette quête autodidacte est ponctuée d'ateliers de dessin de modèles vivants et de quelques rares sorties, dont des visites répétées chez Marshall, rue Sainte-Catherine, ce grand magasin de quatre étages rempli de tissus, de patrons, de fils, de boutons, de rubans que toutes les couturières aguerries fréquentaient entre les années 1950 et 1990. Catherine évoque cette période comme étant fondamentale dans sa détermination

parables. Tout en poursuivant son travail au Cirque, elle réussit à créer des accessoires pour des productions en théâtre expérimental et pour des spectacles d'envergure internationale.

Puis, le surmenage et les ateliers de production un peu trop encadrés et rigides pour son esprit indépendant la ramènent à elle-même : quoi faire pour développer son individualité créatrice et vivre de son savoir-faire? Sa soif de la nature la conduit aux sculptures de jardins. En général, pour Catherine, la couleur n'émerge pas des pigments et des pinceaux. Elle est plutôt transmise par les textiles, les paillettes, les plumes. Alors, comment infuser de la couleur dans cette œuvre en métal qu'elle vient de modeler?

Elle court au premier magasin de fournitures de verre et s'informe auprès du proprio qui lui conseille le verre fusion. Après un bref apprentissage de la technique, elle est engagée et devient bientôt conceptrice de vitraux pour l'entreprise. Elle ouvre ensuite son propre atelier-boutique sur le Plateau.

Cependant, elle étouffe en ville. L'appel de la nature de ses étés d'enfance se fait entendre à nouveau. Elle accepte l'offre généreuse d'hébergement de sa tante à East-Farnham pour deux ans. Elle s'isole à la campagne pour élaborer ses productions en verre fusionné, qui sont destinées au Salon des métiers d'art de Montréal. Lors d'une exposition au jardin botanique, elle fait la rencontre de Michel Viala et de Sara Mills, coorganisateurs de la Tournée des 20, qui l'invitent à participer à l'évènement en

2008. L'année suivante, elle décide de louer le presbytère de Frelighsburg et rencontre peu après l' élu de son cœur, Benoît Paquet, maître verrier de notre région.

Pour clore cette belle matinée d'échanges artistiques, j'ai demandé à Catherine comment elle envisageait son avenir de créatrice. Elle a tourné ses beaux yeux vers la grande fenêtre de l'atelier qu'elle partage avec Benoît, dans la forêt du versant ouest du Mont Pinnacle, et m'a répondu en souriant : comme une fusion de toutes mes explorations!

À la fenêtre de l'atelier se trouvait tout son univers : cheval de fil métallique panaché de deux plumes, os de bassin abritant le nid d'une relique vitrifiée, oiseaux de petites pépites de verre multicolore survolant le ciel gris et enneigé. Et, dans la nature là-bas, derrière la fenêtre... un petit vison qui ondulait entre les branches.

Vous êtes invités à consulter son site internet : <http://www.catherinelauda.com>



de vouloir vivre de ce qui est fait de ses mains. La séparation, la trentaine, que faire? Les constantes dans ses explorations : la chapellerie, la joaillerie. Chapeau d'époque avec tulle, chapeau en forme de nef, tel un bijou en émaux cloisonnés bleu azur, chapeau de mousquetaire... Elle emballe tout et, armée de son courage, elle cogne à la porte du costumier François Barbeau.

Du coup, il lui offre l'opportunité de devenir « apprentie fantôme » pour l'élaboration des productions des étudiants de l'École nationale de théâtre, à la seule condition qu'elle assiste assidûment aux ateliers de dessin. Une occasion en or pour une autodidacte, chapelière naïve, mais très déterminée!

De fil en aiguille, au gré des contacts qui se multiplient, les contrats pour le Cirque du Soleil affluent. Elle fait partie des premiers artisans du rêve. Le Cirque réinventé, *Alegria*, *Dralion*, *Saltimbanco* et *Mystère* sont parmi les productions auxquelles elle participe comme conceptrice de chapeaux et de parures aux couleurs et aux textures incom-

BELLE FÊTE DE FIN D'ANNÉE POUR NOTRE ÉCOLE!

Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

Le 21 décembre dernier, les 49 élèves de l'École Notre-Dame-de-Lourdes ont présenté un charmant spectacle avant le congé des fêtes. De la maternelle à la sixième année, tous ont mis leur talent en scène avec l'aide précieuse du professeur de gymnastique, Cédric Lajeunesse, de l'enseignante en préscolaire, Caroline Dubuc, et, surtout, du professeur de musique et spécialiste en arts, Mario Chaussé. C'est grâce à lui que les élèves nous ont éblouis en entonnant une quantité impressionnante de chansons folkloriques.

Quel beau résultat : de la danse rythmique, de la gym acrobatique, de la jonglerie, de la musique, le tout lié dans un poème de Noël joliment récité. Des xylophones aux acrobaties, tout était merveilleusement sympathique. Vraiment, une très belle fête à laquelle tout le village aurait dû assister!



Fêter avec les enfants est toujours une belle occasion d'être ensemble. Cela leur prouve qu'ils font partie de la communauté et ces bons souvenirs resteront dans leur mémoire toute leur vie. Les enseignants se donnent du mal pour monter une telle représentation et les élèves s'investissent totalement pour nous montrer de quoi ils sont capables. C'est bon pour leur estime de soi et c'est une fierté pour nous tous. À nous de les appuyer par notre présence.

Ne serait-il pas possible de présenter les spectacles scolaires à un moment où plus de gens peuvent y assister? Les spectacles pourraient-ils être annoncés dans Le Saint-Armand, notre journal communautaire, dans le bulletin municipal ou par des affiches placardées dans les endroits publics?

Quoi qu'il en soit, bravo aux élèves et aux enseignants pour leur implication! Nous attendons avec impatience les invitations pour le prochain spectacle.



Photos : MH.Guillemain-Batchelor



**METRO
PLOUFFE**
PROFESSION : ÉPICIER

Laurier Lamarche
Directeur

20, ave. des Pins, Bedford
Tel. (450) 248-2968



Estimation Gratuite

POULIN enr.

Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R. - Stores verticaux & horizontaux

Centre de décoration & de rembourrage

170 A Principale,
Bedford, Qué.

Sylvain Poulin
(450) 248-7034



**AUTOBUS
YAMASKA**
enr.

**AUTOBUS
ABC**
inc.

Mario Lussier
Directeur

110, route 202
C.P. 1482
Bedford (Québec)
J0T 1A0
Tél. : (450) 248-7400
Cell. : (450) 405-8318
Télec. : (450) 248-0155
Courriel : mariol@sogesco.ca

LE CHŒUR DES ARMAND RAVIT LE PUBLIC

Paulette Vanier

Encore une fois, le Chœur des Armand a ravi le public, venu l'écouter en grand nombre lors du concert a cappella donné le 21 novembre 2010 à l'église Bishop Stuart de Frelighsburg. Parmi le riche répertoire présenté, la Fugue en do mineur de Bach nous a laissés... sans voix. Jolie acrobatie musicale ! On croyait que les Swingle Singers avaient livré l'interprétation définitive de cette pièce dans les années 1960, mais c'était compter sans le Chœur des Armand. Il faut saluer la détermination des choristes et de leur chef, Yves Nadon, pour l'immense travail qu'ils accomplissent année après année sans en tirer le moindre profit pécuniaire.



Photos : Paulette Vanier



Merci Anita... Bienvenue Johanne.

Notre infographe Anita Raymond, après six ans de collaboration, nous quitte pour la Gaspésie où elle a trouvé un travail à temps plein dans le domaine des communications. C'est avec regrets que nous la laissons partir. Toute l'équipe du *Journal* lui souhaite succès et bonheur dans sa nouvelle vie.

C'est Johanne Ratté, graphiste et infographe de Frelighsburg, qui assurera maintenant la mise en pages du *Saint-Armand* et y mettra sans doute sa touche personnelle. Nous lui souhaitons la bienvenue et sommes heureux de sa collaboration.

À toutes les deux, un gros merci !

L'Équipe du Journal



Archives Anita Raymond



Jacques Lajeunesse

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.

DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399



Richard Désourdy

T 450.248.4343 ■ www.technocomplexebedford.com
F 450.248.4345 ■ 110, de la Rivière, Bedford (QC) J0J 1A0

- Un complexe idéal afin de poursuivre votre développement
- Espace locatif (dimension variable)
- Vaste stationnement sécurisé via caméras

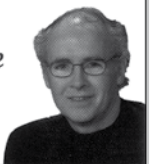


Clinique Riceburg

97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
Hypnothérapeute

MEMBRE 2000-139



Patricia Maurice

AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ

patricia@coldbrook.ca

www.coldbrook.ca

Bureau: Dunham, Sutton et Lac Brome

450-248-0960

Siège social: 123 Lakeside, Lac Brome, Qué. J0E 1V0
Tél.: 450-242-1166/Fax.: 450-242-1168



Maryse Lorrain
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrée
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 13 h

Membre affilié à

Proxim

www.groupeproxim.ca

FENESTRATION
DIVISION CANADA
150879 INC.

PRO-TECH

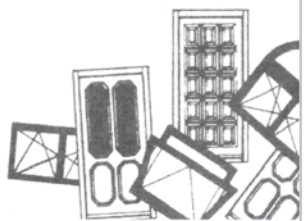
RBO: 2496-6186-52

VENTE ET INSTALLATION

EDOUARD RAYMOND
PRÉSIDENT

353 Route 202
Stanbridge Station
J0J 2J0

Tél.: (450) 248-4240
Fax: (450) 248-4788



ALLEZ HOP! ON BOUGE!

Catherine *

Allez hop! On bouge! Nous voulons que nos enfants bougent davantage! Mais nous, est-ce que nous bougeons?

Une maman me racontait l'autre jour comment ses visites annuelles chez le médecin la rendaient nerveuse. «Non mais c'est vrai, me disait-elle, on s'assoit devant le médecin et, soumis à cette avalanche de questions sur nos habitudes de vie, il y a toujours une pointe de culpabilité qui surgit!»

Elle poursuit en me faisant part de son étonnement lors de sa première visite chez son nouveau médecin :

« Il me demande : « Alors, est-ce que vous fumez? » Ouf, je peux répondre non à cette question.
- Faites-vous de l'exercice?
- De l'exercice, non! Je n'en ai jamais vraiment

fait et j'haïs courir sur un tapis roulant! »
« Là, il me regarde et me demande : « Vous avez une maison de combien d'étages? »
Moi, un peu hébétée par la question, je lui répond :

« Trois, incluant le sous-sol. »
Et le médecin qui poursuit en lui demandant si elle a une femme de ménage (non!), si elle marche, si elle monte des escaliers au travail...



N'oublions pas que les enfants suivent les exemples mieux qu'ils n'écourent les conseils.

Cette anecdote, tout à fait banale, m'a fait prendre conscience que ça peut être très simple de rester actif. Nous sommes convaincus que pour se prétendre actif, on doit faire du jogging, s'entraîner dans un centre de conditionnement physique, faire de la bicyclette... etc. Mais tondre son gazon ou entretenir une maison de deux étages, dans notre esprit, ça ne compte pas! Alors déculpabilisons-nous! Nous bougeons davantage que nous le croyons.

Les activités quotidiennes constituent un bon moyen de rester actif. Pourquoi ne pas les partager avec les enfants? En plus de nous permettre de bouger, ces activités peuvent devenir la source de moments de plaisir et

de complicité avec eux. Par exemple, incitez-les à râteler les feuilles avec vous, à sortir les vidanges, à transporter le bois, à épousseter ou à mettre la table. Aussi, nos jeunes sont fiers d'eux lorsqu'ils accomplissent ces tâches de grands! C'est une belle marque de confiance qu'on leur fait!

On dit souvent que nos enfants doivent bouger davantage. Ce n'est pas uniquement par le biais de cours ou de sports divers qu'ils peuvent s'épanouir. C'est d'ailleurs, au départ, par le premier modèle parental que les enfants s'initient à l'action. Nos gestes ont beaucoup plus d'impact que nos paroles...

*Étudiante en psychoéducation
CPE Les Pommettes Rouges

Les désordres du Père Noël

Au Pôle Nord, après le retour de sa virée annuelle, les elfes du Père Noël ont trouvé au fond du traîneau des messages de souhaits, probablement tombés du sac, que les villageois de Saint-Armand avaient généreusement offert à leur village pour Noël. Nous venons juste de les recevoir, par colis spécial ! Le Père Noël est sincèrement désolé de cet incident ...

Je souhaite une température clémente et confortable. Ni trop chaude, ni trop froide.
Jacques Benoît, Magasin Général

Je souhaite un plan pour l'avenir, une vision pour les années à venir et que l'on commence en 2011 à être fier de notre patrimoine, de ce qui nous entoure... Que l'on célèbre la vie comme on devrait le faire, en toute quiétude.
Marc Thivierge

Je souhaite que l'on prenne de l'expansion, pour que les services restent en fonction, sinon on deviendra un village fantôme.
André Messier, contracteur

Je souhaite que l'intelligence dépasse la bêtise et que la générosité soit plus vaillante que la mesquinerie.
Jean-Pierre Foureux, rédacteur en chef

Je souhaite à tous les Armandois de venir profiter de l'hiver en se rassemblant autour d'un bon repas réconfortant au 8e Ciel, votre restaurant local, maintenant ouvert à l'année!
Isabelle Charlebois, Bistro le 8^e ciel



DENIS LAROCQUE ENR.
VENTE - SERVICE - RÉPARATION
POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT
1499 Chemin Dutch,
St-Armand, Qc J0J 1T0
Tél.: (450) 248-7600
R.B.Q.: 1789-3389-96

CHOCOLATS
Colombe
Pour la finesse
et l'authenticité
du goût

CHOCOLATS FINS
•
CONFISERIE
•
NOUGATS
•
FLORENTINS

Sur la route des vins
3809, Principale
Dunham, Québec J0E 1M0
450 295-1119
www.chocolatscolombe.com



groupe sutton -
avantage
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
417, Principale
Granby, QC J2G 2W9
bur.: (450) 776-1101
fax: (450) 776-7949
cleboeuf@sutton.com
www.suttonquebec.com
GROUPE SUTTON - AVANTAGE EST FRANCHISE REPRÉSENTANT ET AFFILIÉ DU GROUPE SUTTON, QUÉBEC



CELINE LEBOEUF
Agent immobilier affilié
cell.: (450) 357-0992



ASSURANCES LANOUE & OUELLET INC.
Cabinet en assurance de dommages

Pierre Gagnon, PAA, T.R.L.
Courtier en assurance de dommages
pierre.gagnon@lanoueouellet.ca

Cell. : 450 524-4367
Tél. : 450 248-4367, poste 228 • 1 800 363-9265
Télec. : 450 248-4454

197, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
www.lanoueouellet.ca



248-2000

À LA RESCOUSSE DES AIDANTS NATURELS

Marie-Hélène Guillemain-Batchelor et Pierre Lefrançois

Chloé Sainte-Marie et le Regroupement Soutien aux Aidants de Brome-Missisquoi (RSABM) joignent leurs forces pour déménager la Maison Gilles-Carle dans Brome-Missisquoi afin de mieux répondre aux besoins des personnes en perte d'autonomie et de celles et ceux qui se consacrent à leurs soins. « Mon désir, c'était d'aider le plus d'aidants et d'aidés possible », a expliqué Madame Sainte-Marie lors d'une conférence de presse qui s'est tenue à l'hôtel de ville de Cowansville. Son association avec le RSABM porte déjà des fruits : en effet, le regroupement vient d'obtenir

une subvention de fonctionnement de 231 000 \$ de la ministre Marguerite Blais (ministère de la Famille et des Aînés du Québec). Il a en outre mis sur pied un groupe de travail qui est présentement à la recherche du lieu idéal : une maison qui serait à la fois dans la nature et à proximité des services, et où la municipalité d'accueil saura se montrer « aidante ».

Le projet vise à offrir aux personnes malades des séjours de 2 à 14 jours afin de donner un répit à leurs aidants naturels. Rappelons que près de 95 % des aidants naturels ont 65 ans et plus et que ces



Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

Regroupement Soutien Aidant de Brome Missisquoi

personnes sont souvent à bout de forces. Une campagne de levée de fonds sera lancée en avril. Le 5 novembre prochain, Gregory Charles donnera un concert bénéfice au profit du regroupement à l'Auditorium Massey-Vanier de Cowansville.



Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

De gauche à droite : Christelle Bogosta, coordonnatrice du groupe de travail pour le projet Maison Gilles-Carle; Sylvie Caron, présidente du Regroupement; Veerle Beljars, directrice du Regroupement; Chloé Sainte-Marie, âme du projet et porte-parole; Pierre Paradis, député de Brome-Missisquoi; Kenneth Hill, trésorier du regroupement. En médaillon — un regard qui dit : « Donnez généreusement ! »)

Saint-Armand a déjà tout, un lac magnifique, quelques belles forêts, des routes agréables, des habitants sympathiques, que souhaiter? Un peu d'imagination, des accès municipaux au lac, un musée de la Contrebande au village, des bordures de routes asphaltées pour les cyclistes, une fête municipale annuelle, et que ce journal poursuive son travail.

Je souhaite pour mes voisins, le pavage de notre rue jusqu'au bout; pour mon quartier La Falaise, que la municipalité nous reconnaisse enfin comme citoyens à part entière; pour l'ensemble du village, qu'on fasse plus de place à la culture, entre autres, par la création d'une bibliothèque communautaire.

Je souhaite la remise en question de la culture OGM dans notre territoire et l'installation de photo-radar détecteur de décibels pour les motos trafiquées qui se défont sur nos routes de campagne.

Quel souhait peut-on vraiment faire pour la municipalité de Saint-Armand et sa population pour 2011 si ce n'est que de faire confiance à toute la force positive que nous pouvons déployer dans un effort concerté, malgré nos différents, quels qu'ils soient, afin de jouir d'une vie communautaire à la hauteur de nos attentes, dans la paix, la quiétude et la prospérité de tous.

Je souhaite quiétude et tranquillité : une gare au charme suranné, un village planté dans un écrin de collines, une rue principale pleine de gens qui s'affairent à parler de tout et de rien au gré des rencontres, au petit bonheur... et des chats flemmards qui piquent un roupillon au soleil.

Jacques Godbout, cinéaste

Yves Langlois, cinéaste

Christian Marcotte, Ail-oculteur

Je souhaite à toute la population un Noël des plus chaleureux, un lieu où il fait bon vivre, où l'entraide rejailit et où chacun(e) contribue à faire de Saint-Armand un village qui se développe grâce à l'ingéniosité de tous.

Daniel Boucher, conseiller municipal

Lise Rousseau

Lise Bourdages

«Je souhaite des jardins sur tout le territoire, des initiatives agricoles écologiques et créatives, et un marché public en plein cœur du village. Et que Philipsburg redevienne le centre névralgique qu'il a déjà été.»

Paulette Vanier, jardinière à temps partiel

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE
Licence R.B.Q.: 1178-2398-94

Sablère Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

Bur.: 248-2850 / 248-3200
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

RHICARD EXCAVATION & TRANSPORT INC.
STANBRIDGE EAST

Sand - Gravel - Fill - Topsoil - Crushed stone - Rocks
Driveway - Land shaping - Foundations
No maintenance SEPTIC SYSTEMS
Épurateur modifié ou Filtre à sable hors sol
Modified systems or above ground filter sand
119 Ross Road, Stanbridge-East
Tél. : 450 248-7137 / Cell.: 450 542-3436
RBQ: 8292-0844-49 Prop.: Steven Rhicard - Neil Rhicard

Big & Small Bulldozers Two Dump Trucks Backhoe Big Shovel & Mini Excavator

Denturologie Bedford
Marie-Hélène Lanthier, d.d.
Denturologiste
450 248 7059
57 A, rue du Pont,
Bedford
Sur rendez-vous

Prothèses partielles, complètes conventionnelles ou sur implants*

***Pose d'implants par Dr. Luc Chaussé, le tout à Bedford!**

DÉPANNÉUR Beau-soir

DÉPANNÉUR BEDFORD (1990) INC.
75, rue Cyr, Bedford, J0J 1A0

24 HRE

GARAGE MGO DUPONT INC.
450-248-3643

AMÉRICAINNE, EUROPÉENNE, ASIATIQUE
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET REMORQUAGE
DÉVERROUILLAGE DE PORTES

105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0

ÉTHIQUE ET... TOC !

Jean-Pierre Fourez

Quand j'étais enfant et que je mentais ou faisais des bêtises, on me disait que le petit Jésus me regardait et que, même si je me cachais bien, il me voyait pareil. On me disait aussi : « mon petit doigt m'a raconté que tu as encore été méchant avec ta sœur! » Quel stool ce petit doigt! Sans doute renseigné par le petit Jésus... décidément, on ne peut faire confiance à personne!

C'était l'époque d'avant Internet, où la morale gouvernait nos actes : morale religieuse, civique, familiale, etc. On appelait ça l'honnêteté. C'était aussi une question d'honneur. On choisissait son camp. Les bons d'un côté,

les méchants de l'autre. Au moins, c'était clair. Puis, on a pensé qu'on pouvait se tenir debout tout seul et qu'on n'avait pas besoin d'une morale répressive. Eh bien, cela n'a marché qu'en partie. Le monde ordinaire, sans la religion, continue à vivre honnêtement. Mais nos dirigeants ou représentants qui, croyait-on, étaient les garants et les dépositaires de cette morale ont tout simplement laissé leur honneur au vestiaire pour profiter des avantages que leur procure

leur position. La morale est devenue élastique et aléatoire... quand elle n'a pas fichu le camp pour de bon. C'est alors qu'on lui a donné d'autres noms, par



exemple « déontologie » ou « éthique ». Aujourd'hui, le petit Jésus s'appelle WikiLeaks. Il

s'infiltrer et fouille dans des endroits gardés secrets, puis étale au grand jour ses découvertes, ce qui rend très inconfortables et frileux les puissants de ce monde. Ils ne peuvent plus faire, dire ou écrire n'importe quoi sans risquer d'être démasqués.

Discutable la croisade de Julian Assange? Contestables les méthodes employées? Bien ciblé le choix des informations coulées? Est-ce de l'espionnage, du terrorisme ou un désir de mettre de

l'ordre dans le chaos généralisé? Toutes les réponses sont bonnes. WikiLeaks a au moins l'avantage de mettre du sable dans l'engrenage d'un système bien huilé à l'hypocrisie.

Et l'éthique dans tout ça? C'est le mot qui remplace « morale », c'est du pareil au même. Une sorte de nouvelle religion qui détermine ce qui peut être révélé ou qui doit rester secret. L'éthique, c'est comme un parapluie pour se protéger d'une bombe prête à exploser.

Éthique...tac...tic...tac...tic...tac !



IN MEMORIAM

Mrs May Grevatt Smith passed away on January 26, she was at 97 one of the oldest citizens of Philipsburg if not the oldest. The team of Le Saint-Armand offers their condolences to the family.

An article written by Sandy Montgomery titled May Smith, A Witness Of Our Past, was published in December 2009. You can access this article at the following Internet address: http://www.municipalite.saint-armand.qc.ca/images/stories/SDSA_PDF_JOURNAL/vol7no3dec09jan10.pdf

B.W.

DRAPER

ASSURANCE INC.

60, Principale, Bedford, Québec
tel: 450-248-3351 ou 1-800-363-4545
fax: 450-248-4277
www.bwdraper.qc.ca

• Résidentiel

• Automobile

• Ferme

• Commercial

• Cautionnement

• Groupe

• Voyage

• Médical

• Vie

• Invalidité

• Residential

• Automobile

• Farm

• Commercial

• Bonds

• Group

• Travel

• Health

• Life

• Disability

Nos courtiers qualifiés sont toujours à votre disposition!

Our knowledgeable brokers are always happy to be of assistance!

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE

• Photocopie

• Ordinateur et station internet

• Télécopie

• Laminage

• Plastification

• Reliure

• Impression de photo

• Transfert vidéo

Vente d'équipements et d'accessoires

Mise-à-jour de matériel et de logiciel

Optimisation des systèmes

Installation de matériel, de logiciel

Configuration de connection internet

Installation et configuration de réseau

190 rue Principale, Bedford

450.248.2670

Courville, Dalpé

Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé

notaire

59, du Pont Bedford (QC) J0J 1A0

Tél.: (450) 248-2221

Fax: (450) 248-3363

annick.dalpe@notarius.net

CONCASSAGE PELLETIER INC.

Charles Pelletier

Propriétaire

CHARGEMENT DE PIERRE CHEZ

319 A rang St-Henri Stanbridge-Station Québec

1500 chemin des Carrières St-Armand Québec

charles.pelletier@bellnet.ca

CELL: 450.203.6291

TELEC: 450.248.2391

Desjardins

Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière

Directeur général

Siège social

24, rue Rivière Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Frelighsburg

23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge

1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge (Québec) J0J 1M0

Téléphone : 450-248-4351

Accès direct : 450-248-4353 poste 234

Sans frais : 1-866-303-4351

Télécopieur : 450-248-3922

claudem.freniere@desjardins.com

18 Journal Saint-Armand, VOL. 8 N°4 FÉVRIER-MARS 2011

Société de développement de Saint-Armand

André Lapointe

La Société de développement de Saint-Armand désire réunir des décideurs dans tous les domaines suivants :

- agrotourisme (producteur agricole : fromage, fruit, lait, légume, œuf, viande, etc.)
- arts et culture (artisan, artiste, galerie, musée, etc.)
- hébergement (camping, gîte, hôtel, motel, etc.)
- loisirs et plein air (golf, kayak, pourvoirie, vélo, voile, etc.)
- vignobles et autres alcools (cidrerie, micro brasserie, etc.)
- visites et circuits touristiques
- bonnes tables (bistro, café, restaurant, table champêtre, etc.)
- boutique
- santé et bien-être (esthétisme, massage, produit de beauté, spa, etc.)
- autres...

Cette rencontre aura comme objectif de définir des projets de développement locaux et collectifs dans chacun des domaines mentionnés plus haut. Bienvenue à toutes les personnes de Saint-Armand ou des localités avoisinantes qui ont un intérêt pour de tels projets !

DIMANCHE LE 27 FÉVRIER 2011
DE 15h À 16h

LIEU : l'endroit de la rencontre sera précisé ultérieurement. Veuillez confirmer votre présence par courriel à info@Saint-Armand.org. Pour obtenir le programme de la rencontre ou pour toute autre information, veuillez communiquer avec nous à la même adresse.

Championnat de courses sur glace sur le lac Champlain

Michel Saint-Denis

Le 29 janvier dernier, François Rémillard, résidant de Saint-Armand et président de la Fédération de sport automobile du Québec (FSAQ), présentait la deuxième édition du championnat du Québec de courses sur glace, qui se déroulait à Philipsburg, sur le lac Champlain. Plusieurs pilotes ont participé à l'événement, dont Henry et Jean-David Adler, tous deux de Saint-Armand.

Les dirigeants étaient heureux de constater l'engouement du public qui assistait à cette course, l'une des quatre à être présentées au Québec par la Fédération.

La Fédération remercie Canadian Tire pour sa précieuse collaboration à titre de commanditaire principal, la municipalité de Saint-Armand, Guy Florent du camping de Philipsburg, la direction de la Légion royale canadienne de Philipsburg, le Métro Plouffe de Bedford, le garage Dupont M.G.O. de Stanbridge Station et, pour l'entretien de la piste, Luc Marchessault et son personnel, ainsi que Tony

Burger. Elle remercie également les ambulanciers de Robert Harrison de Montréal, le groupe de pompiers spécialisés en courses automobiles, Grant Symington, chef des pompiers de Saint-Armand, Denis Picard, chef pompier du Grand Prix du Canada, et les commissaires des pistes, des puits, des enclos et de la sécurité.

La Fédération tient aussi à souligner la collaboration de la pourvoirie Activités Plein air de Philipsburg : Philippe Smith et Angèle Breton ont supporté le projet dès le début en fournissant les cabanes pour le central des opérations et le chronométrage de la course.

Un gros merci également à l'équipe de production, Diane Lake et Huguette Lavigueur.

Commandité par Canadian Tire, Jean-David Alder, pilote de Saint-Armand, s'est nettement démarqué par son excellente performance avec sa Audi S4. Il s'est mérité la première place à la course super sport 4 roues motrices.



Michel Saint-Denis

Jean Richard, directeur de la Commission sportive de courses sur glace, Jean-David Alder, pilote de Saint-Armand et gagnant de la course super sport 4 RM, et Denis Cadotte, vice-président de la FSAQ.

Chaleureux et sympathiques

cafés de spécialités
thés, accessoires

215, Principale, Cowansville
450 955-1818

Délice & Café

déjeuners, diners
paninis, salades
et cafés de La Dépendance

1203, rue du Sud, Cowansville
450 263-9958

PROPANE
du
Suroît

Sylvain Dussault
DIRECTEUR
DES OPÉRATIONS

VENTE • SERVICE • INSTALLATION
DE TOUT APPAREIL DE PROPANE

Distributeur Propane Dupont

904 route 202, Bedford, Québec J0J 1A0

Tél: (450) 248-0555
Fax: (450) 248-3947
Sans frais: 1-877-642-0555
www.propanedusuroit.com

Complexe funéraire
BROME-MISSISQUOI

Baker • Dion • Meunier

Se recueillir, se retrouver.

BEDFORD
215, rue Rivière | T 450.248.2911

COWANSVILLE
402, rue de la Rivière | T 450.266.6061

Bernard Bélanger & Julie Laperle
Pain au levain - Viennoiseries

Laperle et son boulanger

Mi-octobre au début juin Du mer. au dim. 8h à 17h	3746, rue Principale Dunham 450 295-2068	Début juin à mi-octobre Du mar. au dim. 7h à 17h Jeu. et ven. jusqu'à 19h
--	--	--

LES MARCHÉS
TRADITION

Tout frais, tout près

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE
17, rue Principale
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Tél.: (450) 298-5202
Télec.: (450) 298-5404

RONA
L'express

Machines à coudre
Industrielle & Domestique

Réparation et entretien préventif
PERLE ST-JEAN Tél.: (450) 248-0795 / Cell.: (514) 240-4288

Le Saint-Armand voyage...



Michel Saint-Denis

à Philipsburg

Roger Lebeuf, Patrick Lebeuf, Guy Méthé, Bernard Larocque, Hélène Lebeuf, Robin Fontaine, et le chien de la maison, Cassis...

Koyo Torrington Needle Roller Bearings

JTEKT
Group

KOYO BEARINGS CANADA INC.
4 Victoria South St., Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Office: (450) 248-3316
Fax: (450) 248-4196

ROULEMENTS KOYO CANADA INC.
4, rue Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316 • Télécopieur: (450) 248-4196



L'origine du
Cidre de Glace...

cidre apéritif
vin de paille
vin de glace

100, Chemin Richford, Frelighsburg,
Québec - J0J 1C0
T: 450 298 1444

www.saragnat.com

COWANSVILLE



165, Rue de Salaberry
Cowansville QC J2K 5G9

Tél.: (450) 263-8888
Fax: (450) 263-9379

GRAYMONT

GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

SYLVIE HOUE
Courtier immobilier agréé, R.A.
Depuis 1991

450 298-1111
www.sylviehoue.com

RE/MAX
RE/MAX PROFESSIONNEL INC.
Agence immobilière

46, rue Principale, Frelighsburg, Qc J0J 1C0



Omya
Amérique du Nord

Omya St-Armand
une Division d'Omya Canada
1500, chemin des Carrières
St-Armand (Québec)
Canada J0J 1T0

Tél. (450) 248-2931
www.omya-na.com



MARCO MACALUSO
Courtier immobilier affilié
514.809.9904



PASCAL MELIS
Courtier immobilier affilié
514.617.7728

VISITEZ NOTRE SUPERBE SITE INTERNET
www.century21realisation.com



BUREAU AU 53 RUE DUPONT, BEDFORD



MARTIN LANDREVILLE
Courtier immobilier
514.926.1822



LAURIE PELLETIER
Courtier immobilier
514.822.1133



Tél.: (450) 248-7074

**LES
CONTENANTS B. M.**

LOCATION DE CONTENEURS 20 à 40 VERGES
Résidentiel - Commercial - Industriel

1010 chemin Guthrie
St-ARMAND, Qc
J0J 1T0

**Martin Castilloux
Brian Bordo**
Propriétaires



Johanne BOURGOÏN
AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ MAÎTRE VENDEUR

54 des Cèdres, Bedford Canton, QC J0J 1A0
johanne.bourgoïn@sympatico.ca

450 248 7465 450 357 4789



Siège social: 423 St-Jérôme,
St-Jean sur Richelieu, QC J3B 2M1